

modes présentes — au moins dans les campagnes ou sur les négligés d'intérieur, restés plus fidèles aux commodes coutumes du passé. Le témoignage de Hiuan-tsang se rejoint d'un côté avec celui de Yi-tsing, de l'autre avec ceux de Strabon ou d'Arrien pour confir-

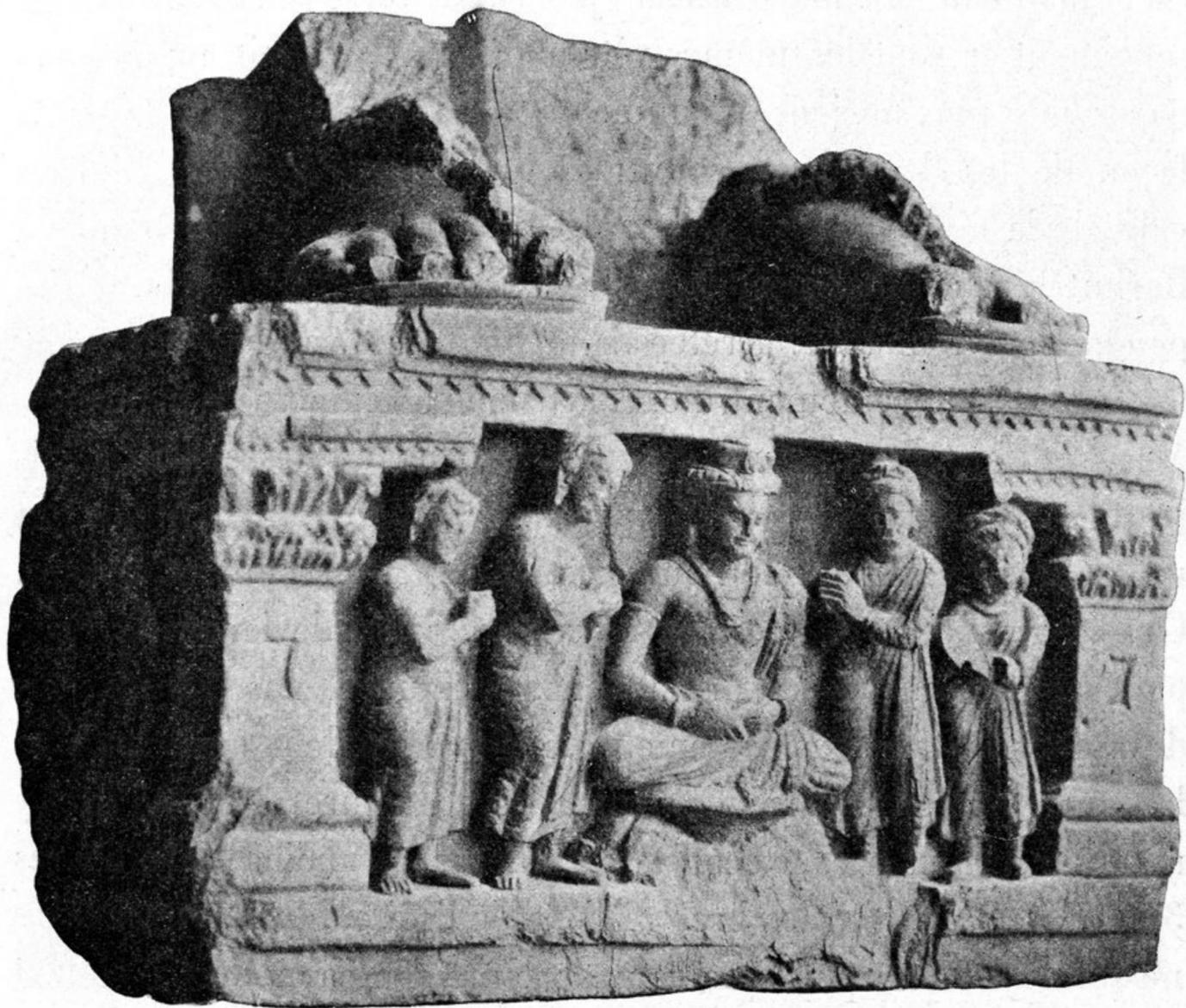


FIG. 349. — DONATEURS AVEC «BODHISATVA DANS LE CIEL TUSITA» (cf. fig. 145).
Musée de Lahore, n° 856. Provenant de Jamâl-Garhî. Largeur : 0 m. 33.

mer la prédilection des Indiens à l'égard du blanc ⁽¹⁾. Un point hors de conteste est que les deux pièces du vêtement indien n'étaient

⁽¹⁾ *Rec.*, I, p. 75; YI-TSING, *Rec.*, p. 67; ARRIEN, *Indica*, XVI; *Geogr.*, XV, 1, 71, où STRABON fait justement observer que cela est contraire à ce qui est dit d'autre part de leur goût pour les étoffes fleuries. C'était la couleur des laïques par opposition à celle des moines : cf. plus bas,

p. 318; *Divyâvad.*, p. 160; BURNOUF, *Introd.*, p. 180, n. 1, et l'édit d'Açoka trouvé à Sârânâth, près de Bénarès (*Epigr. Indica*, t. VIII, p. 168). Ces détails n'intéressent d'ailleurs pas la sculpture; et nous aurons plus d'une fois à déplorer que la peinture gandhârienne soit perdue.